

LES FAMILLES ACTIONNAIRES D'AB INBEV INVESTISSENT DANS PLANET FIRST PARTNERS

# “Nous voulons faire quelque chose pour les générations suivantes”

Descendant d'une des familles de l'aristocratie belge actionnaires d'AB InBev, Frédéric de Mévius s'intéresse depuis des dizaines d'années à l'accompagnement financier des entreprises. Il a cofondé Planet First Partners, un fonds britannique qui investit dans les entreprises durables œuvrant pour le bien-être et l'environnement. PROPOS RECUEILLIS PAR DAAN KILLEMAES ET WOLFGANG RIEPL

**F**rédéric de Mévius, 62 ans, a été actif pendant près d'un quart de siècle au sein de Verlinvest, holding de diversification également détenu par la famille de Spoelberch, actionnaire comme lui d'AB InBev. En 2019, il a vendu sa participation de près de 10 %, à cette même famille. Aujourd'hui, il nous présente Planet First Partners, un fonds qui investira dans des entreprises européennes qui font la part belle au bien-être ou à l'environnement. Frédéric a créé ce fonds avec Alexander de Wit, 51 ans, ex-membre du comité directeur de Verlinvest. Crise sanitaire oblige, nous avons rencontré les deux hommes par écran interposé, d'autant que Frédéric de Mévius était à Londres, ville où il réside depuis 2012.

**TRENDS-TENDANCES. Comment Planet First Partners entend-il aider le monde entrepreneurial ?**

**ALEXANDER DE WIT.** Notre fonds se propose de soutenir non pas des starters mais des entreprises européennes qui ont d'ores et déjà atteint une certaine taille critique et cherchent à financer leur croissance. Nous leur assurerons ce financement, de même qu'un support opérationnel. Nous aiderons activement le management à explorer de nouveaux marchés, optimiser l'organisation et affiner la stratégie. L'Europe, qui entend jouer un rôle de premier plan dans les domaines de la santé et de l'environnement, recèle un potentiel énorme. Notre cadre de référence est le Green Deal, le pacte vert pour l'Europe de la Commission européenne.

**De quel montant dispose le fonds ?**

**A.D.W.** Nous commençons avec 170 millions d'euros. Nous allons ensuite lever 70 millions d'euros de plus et visons 350 millions pour

la fin de l'année. Les investisseurs sont Frédéric et moi-même, plusieurs familles et un certain nombre d'institutionnels. Adrien Invest (*lire l'encadré*) fournit pas moins de 30 % du capital social. S'y ajoutent des familles belges et étrangères.

**FRÉDÉRIC DE MÉVIUS.** Nous investirons entre 10 et 30 millions d'euros par entreprise, avec un maximum de 50 millions. Nous prendrons toujours une participation minoritaire. Nous n'accepterons pas plus d'un à deux nouveaux investissements par an. Nous sommes le seul fonds axé sur la santé et l'environnement en Europe à investir dans des entreprises technologiques en phase de croissance. Enormément de fonds investissent dans les starters, mais beaucoup moins dans les entreprises en phases ultérieures.

**Pour votre premier investissement, vous avez choisi la société britannique Polymateria, spécialisée dans les emballages biodégradables.**

**A.D.W.** Polymateria est une entreprise de croissance dotée d'une technologie unique, et d'un potentiel certain sur le plan international. Elle a créé le plastique réellement



**De nombreux fonds investissent dans les starters, mais beaucoup moins dans les entreprises en phases ultérieures.”** FRÉDÉRIC DE MÉVIUS



PHOTOS : PG/PLANET FIRST

biodégradable au grand air.

**F.D.M.** Nous disposons d'une participation de 15 %, que nous avons acquise à un stade plus précoce que prévu. Polymateria n'est pas encore vraiment en phase de croissance (son chiffre d'affaires devrait atteindre 20 millions de livres sterling cette année – mais elle réunit idéalement technologie innovante, produits de grande consommation et solutions écologiques. Nous sommes convaincus que la pression viendra de plus en plus des consommateurs, qui veulent des produits sains et conditionnés dans des emballages écologiques.

➊ **FRÉDÉRIC DE MÉVIUS ET ALEXANDER DE WIT**

“Les entreprises européennes recèlent énormément de potentiel dans les domaines de la santé et de l'environnement.”

**Pour que vous investissiez, quel chiffre d'affaires l'entreprise doit-elle enregistrer ?**

**A.D.W.** Vingt-cinq millions d'euros au minimum. En deçà, il est trop tôt pour qu'elle envisage une expansion internationale. En revanche, elle ne doit pas nécessairement être bénéficiaire. Ces entreprises sont souvent en phase d'investissement mais leur chiffre d'affaires montre que le marché accueille favorablement leurs produits et leur technologie.

**Parce que les produits sains et écologiques sont de plus en plus demandés ?**

**F.D.M.** Nous sommes fermement convaincus que nos entreprises seront plus rentables que les autres pour l'investisseur. En outre, il faut absolument faire quelque chose pour l'environnement, pour les générations suivantes. C'est la raison pour laquelle nous avons créé un système de rapports semestriels qui s'ajoutent aux rapports purement financiers. Nous mesurerons, par exemple, les émissions de CO<sub>2</sub>, les économies réalisées sur la consommation d'eau et la gestion des déchets. Nous avons développé un modèle complet, assorti de ➔

paramètres qui seront mis en avant lors de l'analyse financière qui précèdera la revente.

**A.D.W.** Dans le cas de Polymateria, par exemple, nous mesurerons les volumes de plastique dont la consommation pourra être évitée.

#### Quand revendrez-vous une participation ?

**A.D.W.** Nous n'avons pas de délai précis. Nous soutiendrons l'entreprise aussi longtemps que nous penserons que nous pouvons lui être utiles. Cet horizon long est très apprécié des directions avec lesquelles nous nous entretenons. Il y a tellement d'argent disponible sur le marché que les meilleures sociétés choisissent leurs investisseurs. Nous collaborons avec un réseau de conseillers : des entrepreneurs, des hommes et femmes politiques qui connaissent bien la législation relative à l'environnement et à la santé, des observateurs des tendances de consommation, etc. L'ancien Premier ministre Guy Verhofstadt siège au conseil consultatif.

**Les prix d'achat sont actuellement élevés à cause, notamment, de la faiblesse des taux d'intérêt.**



## Planet First réunit des descendants des trois grandes branches belges actionnaires d'AB InBev."

FRÉDÉRIC DE MÉVIUS

**F.D.M.** Oui, mais de nombreux fonds investissent dans des projets liés à l'infrastructure et à l'énergie, comme l'éolien. Ce n'est pas le cas de Planet First.

#### Ce qui n'empêche pas la concurrence d'être rude.

**A.D.W.** De fait. Cela dit, les fonds de croissance sont moins nombreux que les fonds starters. Maintes entreprises sont effectivement chères mais nous apportons de la valeur ajoutée. Nous pouvons les aider plus rapidement à se développer en Amérique du Nord ou en Chine, ce qui leur confèrera une dimension supplémentaire. Nous n'avons rien d'un investisseur passif. Si nous aidons une société à s'implanter en Amérique du Nord, elle finira par être valorisée comme le sont les entreprises là-bas et les investisseurs américains s'y intéresseront.

**Donnez-nous quelques exemples d'entreprises actives dans le secteur du bien-être.**

**A.D.W.** Nous sommes actuellement en pourparlers avec une société qui offre des solutions numériques de santé, pas seulement sur le plan du régime alimentaire et du mouvement mais aussi sur celui de la mesure de la gestion du stress au sein des entreprises, par exemple. Cette gestion aide le personnel à se sentir plus heureux, de sorte qu'il tombe moins souvent malade.

**F.D.M.** Nous visons également une spécialiste des peptides qui travaille avec des multinationales alimentaires comme Danone, Mars ou Nestlé. Son mélange de peptides facilite la digestion et augmente l'immunité. Cette société, qui enregistre d'ores et déjà une vingtaine de millions d'euros de chiffre d'affaires, cherche d'urgence du capital-développement.

#### L'expérience acquise chez Verlinvest vous a-t-elle été utile lorsque vous avez créé Planet First ?

**F.D.M.** En tant qu'investisseurs de long terme, sans aucun doute. En revanche, les thèmes des retombées sociétales et de l'environnement sont nouveaux. C'est d'ailleurs parce qu'il ne leur accordait pas suffisamment d'importance que j'ai quitté Verlinvest. Je souhaitais en outre réunir davantage de familles issues de pays différents et ayant des histoires variées. Nous voulons aussi nous occuper du côté opérationnel des investissements, bien plus encore que lorsque nous étions chez Verlinvest.

#### La famille de Spoelberch, investisseur de référence chez Verlinvest, a-t-elle investi dans les fonds ?

**F.D.M.** Planet First réunit des descendants des trois grandes branches belges actionnaires d'AB InBev. **t**

## QUE FAIT ADRIEN INVEST ?

Adrien Invest est le holding par le biais duquel les familles nobles belges actionnaires d'AB InBev se diversifient. L'actionnariat est structuré en trois grandes branches. Les investisseurs d'Adrien Invest appartiennent à la branche nommée Sébastien, qui réunit des familles comme Cornet de Ways-Ruart, de

Pret Roose de Calesberg, de Hemptinne, de Mévius, ainsi que des descendants des de Spoelberch. Frédéric de Mévius a été administrateur d'AB InBev ; c'est aujourd'hui le comte Paul Cornet de Ways-Ruart (53 ans, cinquième génération) qui le remplace. Avec un bilan de 1,65 million d'euros fin 2019, Adrien

Invest est un holding relativement petit. Il est notamment investi dans le français Sparflex, un créateur et producteur de packaging communicant pour les champagnes, vins et spiritueux coté en Bourse. Adrien avait par le passé investi dans les producteurs de café Douwe Egberts et de foie gras Upignac.

## GESTION DE FORTUNE

# Belfius s'associe à Planet First

La banque devient partenaire du nouveau fonds d'investissement durable lancé par les deux financiers belges Frédéric de Mévius et Alexander de Wit. SÉBASTIEN BURON

**A** lors qu'il s'appuie déjà sur de solides promoteurs, Planet First Partners pourra également compter sur Belfius pour atteindre ses objectifs. La banque a en effet décidé de s'associer au nouveau fonds d'investissement lancé par Frédéric de Mévius et Alexander de Wit qui cible les entreprises européennes en croissance actives dans le domaine du durable.

Concrètement, Belfius jouera le rôle de distributeur exclusif du fonds auprès de sa clientèle fortunée. "Cela veut dire qu'il n'y aura pas d'autre distributeur que Belfius pour le marché belge, outre bien sûr les gestionnaires eux-mêmes qui pourront démarcher certains investisseurs qu'ils connaissent", explique Dirk Gyselinck, membre de comité de direction en charge des activités *wealth, entreprises & public*.

La banque fera aussi le lien avec les investisseurs. "Nous siégeons dans les principaux organes de gestion du fonds (conseil d'administration, comité d'investissement, etc.) pour nous assurer que les intérêts de nos investisseurs



PEP KOEUVAN BILGEMHOUT

soient bien représentés. Nous resterons donc très proches de la vie du fonds dont nous assurerons le *reporting* administratif auprès des clients", souligne Dirk Gyselinck.

## Ticket d'entrée

Le ticket d'entrée est fixé à 250.000 euros. Les clients susceptibles d'investir dans le fonds sont ceux qui disposent d'une surface financière suffisamment importante pour se permettre ce genre de diversification dans leur portefeuille, explique Dirk Gyselinck. "Le produit s'adresse aux clients *wealth* qui disposent d'un patrimoine de minimum

2,5 millions d'euros. Il s'agit de particuliers mais aussi de *corporate* et d'institutionnels (fondations, *family offices*, etc.)."

Des clients au profil de risque bien spécifique. "Le produit s'adresse aux investisseurs dynamiques avec un horizon de placement à long terme. La durée de vie du fonds n'est pas limitée dans le temps mais indéterminée parce que les problématiques telles que le réchauffement climatique sont intergénérationnelles. Nous ne le conseillerons donc pas à ceux qui auraient besoin de leur argent dans cinq ans, par exemple. L'horizon de placement est beaucoup plus long."

"Techniquement, le client ne pourra pas demander le rachat de ses actions durant les sept premières années qui suivent l'émission, précise Dirk Gyselinck. Après, il pourra demander chaque année que ses actions soient rachetées, mais avec un discount (*une pénalité, Ndlr*). A partir de la douzième année, il pourra demander sa sortie sans aucun frais."

## Un début

Ce qui a séduit Belfius dans l'approche de Planet First? "Ce n'est pas un simple fonds de *private equity*; il répond à la philosophie de la banque, indique Dirk Gyselinck. Il apporte une dimension durable, philanthropique et tournée vers les générations futures. La notion d'impact mais aussi la taille du fonds ainsi que la qualité de son équipe de gestion sont en ligne avec notre vision long terme." Quid d'autres partenariats de ce genre? "Notre association avec Planet First n'est pas une opération *one shot*, ce type de partenariat avec d'autres fonds de *private equity* va se répéter à l'avenir", conclut Dirk Gyselinck. ①

➔ DIRK GYSELINCK (BELFIUS)  
"Nous siégeons dans les principaux organes de gestion du fonds."

“  
Ce type de partenariat avec d'autres fonds de 'private equity' va se répéter à l'avenir.”